

RUY BLAS

PRESSE

WebThéâtre
Théâtre, Opéra, Musique, Danse

Ruy Blas de Victor Hugo

par Marie-Laure Atinault

Un Ruy Blas, haut en couleur, plein de cris et de fureurs, de danses et de comédie. On adore !



Les roulottes sont installées en rond autour du feu. C'est le temps des guitares et des contes. Un cercle au centre du bivouac, va devenir le lieu du jeu. Qui sont-ils des gitans, des saltimbanques, un peu des deux. L'un d'entre eux se lève, il prend un large manteau et commence. IL a pris la main, comme les catcheurs lorsqu'ils entrent sur le ring. Il devient Don Salluste. C'est un grand d'Espagne tout puissant pour cette nuit encore, avant que Madrid apprenne sa disgrâce. Il écume de rage, la Reine vient de l'exiler car il refuse d'épouser l'une de ses femmes qui est enceinte de ses œuvres. Il veut se venger. L'outil de sa vengeance est tout désigné : son cousin Don César. Ce dernier a beau être grand d'Espagne, les subtilités de la cour ne sont pas pour lui, c'est un aventurier flamboyant, toujours entre deux aventures, deux cachots. Don Salluste lui propose d'être le bras armé de sa vengeance contre une bourse bien pleine. Mais Don César refuse de se venger d'une femme. Furieux Salluste l'envoie aux galères et là son laquais arrive. IL est bien fait de sa personne, à des manières. Il sera Don César de Garofa. Ruy Blas est amoureux de la Reine. Ruy Blas a du cœur et de l'honneur.

Victor Hugo écrit ce drame romantique en alexandrin en 1838. Des vers inoubliables, des personnages hauts en couleur. Il va du drame à la comédie pour finir en tragédie. Cette explosion des codes et des genres est jubilatoire. En cela, le spectacle que nous voyons respecte totalement le vœu de l'auteur.

Roch-Antoine Albaladejo a désiré faire ce spectacle comme si nous nous arrêtons

au bord d'une place d'un village et que finalement les voyageurs décident de nous donner la comédie, aux sons des guitares.

Les comédiens jouent chacun plusieurs rôles, un chapeau à larges bords, un manteau enveloppant comme une nuit sans lune, les voix qui changent et le tour est joué. La troupe se jette dans ce projet excitant. Il faut dire que cette œuvre est faite pour le bonheur des comédiens tant les rôles sont taillés avec art. *Ruy Blas* est un drame populaire, on aime détester Don Salluste, le rôle est magnifiquement tenu par Roch-Antoine Albaladejo. On aime la désinvolture et le charme de Don César, composé ici par Gilles-Vincent Kapps, qui est décidément un comédien de haut niveau. On aime la pureté et le courage de Ruy Blas, Maxime Larouy, qui nous souhaite un bon appétit avec panache. La reine, morte d'ennui, ressuscitée par l'amour, est campée par Mélanie Le Duc, une comédienne de sang royal sans aucun doute.

Au début du spectacle nous étions dubitatifs, (et si mal assis) mais le projet est bien réfléchi, articulé. Le spectacle est à la fois truculent, efficace, très bien mené. Un vrai spectacle populaire. Roch-Antoine Albaladejo et sa troupe nous emportent dans l'histoire palpitante d'un ver de terre et d'une étoile.

RegArts

« Sous l'ombrage bienfaisant des platanes séculaires, bercé par les chuchotements des vieilles roues à aubes, rafraîchi par le murmure de la Sorgues, la compagnie Roseau Théâtre plante ses racines dans la mythique rue des Teinturiers. »

À l'extérieur un monde fou, l'enfant qui cherche sa maman, le père qui cherche la lumière, un poète inclus, un monde qui croisse et se décroisse, qui se croise et se décroise, un musicien en charme, un alcolo en rimes, un peintre d'absolus !

Et là, une jolie salle de 160 places en gradin.

Atmosphère immédiate ! Les personnages disposés sur la scène, sont-ils dix, sont-ils vingt, ils se meuvent déjà, flamboyants, musique au poing !

Le spectacle commence ! Vous ai-je dit Ruy Blas ? Vous ai-je susurré comédie ? Tragédie ?

Non non ! Mieux ! L'intrigue s'insinue au fil du récit, serpent magnifique qui va mêler et démêler à sa guise les conspirations opposant Don César, Ruy Blas et le perfide Don Salluste !

Alors là, mes amis, quelle folie ! Quelle belle interprétation de tous ! Quelle unité de travail !

Bien sûr, je pourrai ajouter quelle performance, mais vous l'aviez déjà compris !

Mise en scène et en lumières exceptionnelles, vous l'avez compris, vous êtes un coup de cœur de ce festival, et personne, je dis bien personne, ne m'obligera à aller plus vite !

PierPatrick

AVIGNON OFF : “RUY BLAS” RETOURNE À SES SOURCES GITANES

Écrit par [Céline Zug](#) | 14 Juil 2017 |

»Ruy Blas » se joue à l’Espace Roseau Teinturiers jusqu’à la fin du festival Off, le 30 juillet. Cette version musicale et colorée est interprétée par la compagnie A2R, qui donne du rythme à ce grand classique de Victor Hugo.

“Ruy Blas” et le théâtre c’est une histoire d’amour sans cesse renouvelée par les artistes. C’est aussi un défi pour un metteur en scène d’en faire une pièce actuelle et originale. Ce challenge n’a pas fait peur à Roch-Antoine Albaladéjo qui adapte le texte avec authenticité pour les huit comédiens de la compagnie A2R.

L’histoire se déroule dans un camp de gitans par une chaude nuit d’été hispanique. Plusieurs années après la mort de Ruy Blas, ses ancêtres célèbrent sa mémoire et rejouent le drame de cet homme qui s’est élevé au plus haut rang de la société. Au son des guitares, les comédiens sont convoqués sur un plateau central et déclament la formidable prose de Victor Hugo.

Fidèle au théâtre populaire de l’auteur, la pièce est servie par des comédiens impeccables. Le jeune Ruy Blas, Maxime Larouy est touchant de sincérité. Pour lui donner la réplique, Mélanie Le Duc, la reine, ne manque pas de panache.

L’auteur se place résolument du côté des opprimés et des faibles. Chaque personnage abat ses cartes. Trahison, vengeance, opportunisme ... tous les vices de l’homme sont au coeur de cette machination. Il y a un esprit de troupe palpable chez les comédiens, ils se donnent la réplique avec exactitude.

Ce conte poétique est entièrement joué en alexandrins sans jamais être pompeux, et l’intrigue de cette longue pièce en cinq actes se déroule sans ennui. Après deux heures de spectacle, la troupe se tient à la disposition du public pour un échange, et nombreux sont ceux qui viennent témoigner de leur admiration pour cette création qui le mérite.

“Ruy Blas” dans un camp de gitans

Les créations sont toujours les bienvenues dans ce Festival qui dès le départ, en avait fait sa marque de fabrique. Il faut néanmoins un certain courage pour emboîter le pas à Jean Vilar et son interprète Gérard Philipe, et pas mal d'audace pour réinventer “Ruy Blas” de Victor Hugo.

Deux qualités qui ne font pas défaut à Roch-Antoine Albaladéjo. Il met en scène cette tragicomédie avec panache. Au milieu du plateau, une scène ronde. Autour, un camp de gitans avec guitares et costumes colorés. Tour à tour, les comédiens se lancent au visage la poésie d'Hugo comme une arme.

L'intrigue se dessine comme si nul ne connaissait l'histoire. Les comédiens savent donner une saveur nouvelle au texte et jouent avec leur corps autant qu'avec leur tête avec talent. C'est grisant de s'enivrer de leur jeu. Cette nuit d'été au cours de laquelle l'on se raconte le passionné Ruy Blas dans ce camp de nomades est faite pour durer jusqu'au petit matin.

Les comédiens sont tous flamboyants et ces deux heures en leur compagnie passent sans le moindre ennui.

Par Céline ZUG | Publié le 28/07/2017